Les professeurs de l’Université du Burundi dénoncent un recensement en cours

@rib News, 07/04/2012 â€“ Source XinhuaLes professeurs de lâ€™UniversitÃ© du Burundi dÃ©noncent un recensement en cou
au sein de cette institution et dans les autres institutions Ã©tatiques et paraÃ©tatiques, initiÃ© par le SÃ©nat dans le but de voir
lâ€™Ã©tat des lieux des Ã©quilibres (ethnique, rÃ©gional et de genre) prÃ©vus par lâ€™Accord dâ€™Arusha pour la paix et la
au Burundi.Ce recensement se fait Ã travers une fiche que chaque personne concernÃ©e remplit en indiquant ses noms et
prÃ©noms, son ethnie, sa province natale et son genre. La question devient plus sensible surtout quand il sâ€™agit de
lâ€™ethnisation des postes.
Les professeurs de lâ€™UniversitÃ© du Burundi et dâ€™autres organisations syndicales et de la sociÃ©tÃ© civile craignent des
consÃ©quences nÃ©fastes dâ€™un tel recensement qui ne devrait concerner que les postes de nomination.Â«Â Nous pensons
que lâ€™UniversitÃ© est un service public particulier dans lequel les professeurs et le personnel devraient Ãªtre recrutÃ©s non
pas sur des bases ethniques, mais en tenant compte les critÃ¨res professionnels et les titres quâ€™ils possÃ¨dent. Avec ce
recensement, on aura des consÃ©quences nÃ©fastes aussi bien au niveau acadÃ©mique quâ€™au fonctionnement mÃªme de
lâ€™UniversitÃ© parce que nulle part au monde on enregistre les professeurs sur des bases rÃ©gionales et ethniquesÂ Â», a fa
remarquer jeudi le professeur Egide Manirakiza, prÃ©sident de lâ€™Association des Professeurs de lâ€™UniversitÃ© du Burun
(APUB).Câ€™est le mÃªme son de cloche chez le ministre de lâ€™Enseignement supÃ©rieur et de la Recherche scientifique, J
Nimubona, qui soutient les inquiÃ©tudes de ces professeurs.Â«Â Je soutiens le prÃ©sident de lâ€™APUB (...) les professeurs n
pas Ã rÃ©pondre et Ã remplir ces fiches-lÃ . Cela ne les concerne pas. Je ne dÃ©fendrais pas cette politisation de lâ€™Univer
du BurundiÂ Â», a dÃ©clarÃ© M. Nimubona.